

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 010 Qui voudra veoir en un corps bien unies

[1559_Poesiefac_Rigaud] 010 Qui voudra veoir en un corps bien unies

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Description des graces & beautez recueillies par un Amant, au corps & habillemens de sa Dame.

Incipit non modernisé Qui voudra veoir en un corps bien unies

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 010

Foliotation A8r, A8v, B1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Que dire o fait que fusse desloyal,
 Ou qu'eusse faiët felonnie & oultraige,
 Pour le combat, luy presente mon gaige:
 Car si i'estoys cheu en vostre courroux.
 Par mon forfait, perdroyz selon l'vsaige
 Mon cœur mō biē qui sont mouuās de vous.
 Belle croyez que tout mon temps & àage
 Vous feruiray qui dueil en ait ou rage,
 Et quand mourray de maladie ou cours,
 Vous saisirez comme dame au passaige
 Mon cœur mō biē qui sont mouuās de vous.

*Description des graces & beautez re-
 cueillies par vn amant, au corps
 & habillemens de sa dame.*

QVI voudra veoir en vn corps biē vnies
 Mille beaultez & graces infinies,
 Plus que n'en eut iadis la grecque helayne
 En contemplant ma dame & souueraine,
 Content sera ores de sens rassis
 Que luy en prouue seullement trente six,
 Premierement elle a noire vesture,
 Les soulcilz noirs, yeux de mesme tainture,
 Le linge blanc, les dens & gorge blanches,
 Le tetin rond, les cuiffes & les hanches,
 Les cheueux lōgs, lōg corps, lōgue encoleure
 Con bouche, & piedz de petite moufleure,

Large

Large estomach, lespaule aussi le fronc,
 Sur vn visage ouuert aymable & prompt.
 Le ventre court, courte dent, courte oreille,
 L'esprit subtil; l'œil la langue pareille,
 Les doigtz menuz, tant des piedz que des
 mains.

Menu corfaige aymé de tous humains,
 Ferme tetins, ferme cuisse & coulet,
 Molletes mains, genoulz, menton mollet,
 L'œil vn peu gros, gros cul & grosse mote,
 Le tout parfait ainsi que le vous notte.
 Quand au surplus ne l'oseroyz ie dire?
 Nenny, craignant que l'on iuge mon dire
 Estre deceu par vicieux sçauoir:
 Mais qui pourroit empecher mon deuoir,
 Qui me defend de la louer aussi,
 Puis que ie l'ayme, & puis qu'il est ainsi?
 Certainement encor outre ces graces
 A dautres biens, dont à Dieu ie rédz graces,
 Passans en tout la fleur de sa personne:
 Car son esprit est au corps si consonne,
 Son parler plein de telle humilité,
 Son cœur remply de si grand fermeté,
 Et sa douceur de bonté si parfaite,
 Que sans mentir elle semble estre faicte
 Pour estre veue, aymée & regardée
 Par moy sera doncques si bien gardée,
 Si bien traictée, honorée, & seruie,
 Sans luy faillir vn seul iour de ma vie:

Que

Que i'ay espoir qu'apres ma longue attente
Elle rendra ma volonté contente.

Blason des cheueux.

Cheueux seul remede & confore
De mon mal violant & fort,
Cheueux longs blancs & delyez
Qui mon cœur si tresfort liez,
Que plus il veut rendre & tascher
A se distraire & destacher,
Plus il est pris & mieux estrainct
Plus est de demourer contrainct.
Cheueux qui feustes l'ouerture
Du grand chef d'œuvre de nature,
Que le ciel qui tout clost & veoyt
A monstté combien il pouoit
Amasser en petite espace
De beauté & de bonne grace.
Cheueux qui sceutes estranger
Moy de moymesmes & me changer.
Tellement que ie vous accuse
De l'effect de ceux de Meduse,
N'ayant rendu vn corps sans ame
Ou plustost vne viue flamme.
Ha cheueux n'ayez nul regret
De vous veoir en lieu si secret,
Loin de voz compaignons dorez
Qui du monde sont adorez,
Celle qui en peut ordonner

B

A moy